

## Capsule 4

### La ville comme centrale énergétique

Les énergies fossiles ont permis de grands développements urbains. Les avantages que les villes en ont tirés se retournent désormais contre elles. La lutte contre les changements climatiques a dressé des défis nouveaux qui viennent s'ajouter à ceux des pollutions de diverses natures avec lesquelles, hélas, plusieurs d'entre elles étaient déjà familières.

Pour les élus municipaux ces défis peuvent être particulièrement stimulants. En tant que responsables de très nombreux services de première ligne, ils peuvent provoquer des changements significatifs. Comme de nombreuses villes ont commencé à le faire, ils peuvent adopter des politiques de réduction de la dépendance aux énergies fossiles de leurs propres installations et équipement, en convertissant en énergies renouvelables les équipements de chauffage et climatisation, en choisissant des véhicules électriques et en appliquant à toute l'administration des politiques d'efficacité énergétique.

Même si la consommation énergétique n'est pas entièrement déterminée par elles, les municipalités peuvent avoir une influence réelle sur le cours des choses. En donnant l'exemple, certes. Mais aussi en mettant en avant des mesures favorisant le changement des habitudes et des mentalités.

Le développement d'une offre en transport en commun qui permette à tous de se déplacer facilement va de pair avec le développement d'infrastructures adaptées. Les programmes d'incitation et d'encouragement à adopter de nouvelles habitudes de transport comme, par exemple, les vélos en libre-service (BIXI), les programmes d'auto-partage, les programmes de loisirs orientés vers l'incitation au transport actif sont autant de mesures qui peuvent à la fois améliorer le bilan carbone de la ville et la qualité de vie : qualité de l'air, meilleure santé pour les citoyens, désencombrement des rues.

La maîtrise de l'énergie par les collectivités est une voie importante. Celle-ci doit permettre de pouvoir utiliser les sources énergétiques les plus adaptées aux besoins du territoire (résidentiel, commercial, institutionnel, industriel) tout en privilégiant l'efficacité énergétique des bâtiments. En proposant une approche de diversification des sources de production et d'approvisionnement en énergie, les administrations municipales peuvent changer le profil de consommation énergétique des villes. Une ville peut devenir exemplaire en répondant aux demandes énergétiques par la construction d'un modèle plus durable.

Le choix de recourir à l'énergie solaire, par exemple, peut inspirer l'adoption par les citoyens de solutions individuelles susceptibles de contribuer à la mise en place d'un système décentralisé d'utilisation de l'énergie. Des unités de stockages domestiques couplées à des panneaux solaires, par exemple, peuvent réduire considérablement la

pression sur les circuits centralisés et, du coup, diminuer les investissements dans des infrastructures coûteuses. Les énergies renouvelables peuvent être des instruments d'autonomie. Pour les villes, comme pour leurs résidents. Tunis a ainsi pu profiter du plan solaire national pour mettre en œuvre, avec la Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz, de nouvelles sources de production sur les toits de la métropole.

La mise en œuvre de structures coopératives et décentralisées permet de faciliter l'efficacité énergétique, éloigner les sources de production polluantes, rendre autonomes les usagers des infrastructures énergétiques. La complémentarité des besoins et des types de production d'énergie permet de mieux installer des boucles de chaleur ou de distribution électrique à plus petite échelle.